

Rien n'arrête les Red Hot

MUSIQUE. Dans leur nouvel album, foisonnant et inégal, les Red Hot Chili Peppers démontrent la même énergie créative qu'à leurs débuts. Mêlant rock, hip-hop et funk, le groupe californien aux 50 millions de disques vendus joue toujours pour le plaisir.

APPAREMMENT, tout se complique avec les Red Hot Chili Peppers. De passage récemment à Paris, pour un concert privé et décapant à la Cigale, les quatre Californiens daignaient accorder quelques interviews au compte-gouttes. Dix minutes chrono, pas plus. C'était la consigne. Qu'importe s'il y avait un nouveau double album à défendre, « Stadium Arcadium », qui sort aujourd'hui. Finalement, le plus dur reste de les approcher. Une fois franchi l'entourage, on se trouve face à des musiciens bavards et sympathiques. Et qui dépassent même le temps réglementaire imparti.

D'ailleurs, qu'est-ce qui pourrait bien arrêter les Red Hot Chili Peppers ? Depuis près de vingt-cinq ans, le groupe n'a compté que sur lui-même pour avancer. « On est très chanceux, souligne Anthony Kiedis, le chanteur, entre deux gorgées de thé. Quand on a commencé en 1983, pour notre maison de disques, on était un groupe expérimental. On ne vendait pas, on passait rarement à la télé. Le label ne dépensait pas d'argent pour nous et ne se préoccupait pas d'en gagner. On jouait dans des petites salles, c'était toujours plein. Cela nous suffisait. Quand on s'est mis à vendre des disques, cela a été un cadeau inattendu pour tout le monde. »

« Il nous faudrait bien plus de 28 titres pour réunir toutes nos références musicales »

La bascule a eu lieu en 1991 avec l'album « Blood, Sugar, Sex, Magik », fusion explosive de rock, de rap et de funk. « Depuis, on fait ce que l'on veut, poursuit Anthony Kiedis. On n'a jamais de coup de fil nous disant : *Alors, où en êtes-vous, quand peut-on sortir l'album ?* » Le groupe possède des arguments convaincants : près de 50 millions de disques vendus à travers le monde et un phénomène qui va crescendo depuis qu'il travaille ses mélodies. Les fans de la première heure ont grincé des oreilles à l'écoute des deux précédents albums, « Californication » et « By the Way », trop polis pour des tympans dévergonnés. Pas sûr qu'ils s'y retrouvent au milieu de ce « Stadium Arcadium » où il y a à boire et à manger.

« Au départ, je voulais enregistrer un disque court, compact, en me disant que, dans une époque où tout va vite, il serait plus efficace, poursuit le leader des Red Hot. Et j'avais tort. Il faut au contraire lancer un défi aux gens et ne pas leur donner ce qu'ils attendent » Si le disque pêche par sa longueur, on reste souvent séduit par cette facilité à écrire des tubes éner-



BILBAO (ESPAGNE), LE 18 AVRIL. Les Red Hot Chili Peppers, emmenés par leur leader Anthony Kiedis (à gauche), sortent « Stadium Arcadium », un double album aux 28 titres parfois répétitifs mais toujours pleins d'énergie. (AP/ALVARO BARRIENTOS.)

LE CD

« Stadium Arcadium » : inégal ★★

LES RED HOT possèdent un vrai savoir-faire, un don pour composer le refrain qui tue et y injecter cette énergie qui préserve de la mièvrerie. A l'écoute de ce « Stadium Arcadium », on se dit qu'ils pourraient en faire des dizaines, voire des centaines ainsi. Et c'est là que l'exercice du double album trouve ses limites. Sur ses 28 titres et deux heures passées, on a parfois le sentiment d'avoir entendu la même chose en mieux un quart d'heure avant. Pour de brillants « Dani California », « Torture Me », « Stadium Arcadium », à quoi bon faire du remplissage avec « Strip my Mind » ou « Especially in Michigan » ? Après les épatants « 21st Century », « Hum de Hump » ou « Make you Feel Better », pourquoi garder les prévisibles « Ready-made » ou « C'mon Girl » ? Le groupe alterne l'excellent et le décevant. A l'auditeur d'y piocher le meilleur.

E.M.

Red Hot Chili Peppers, « Stadium Arcadium », disques Warner, 18,60 €.

NOTRE COTE : ★★★★★ chef-d'œuvre, ★★★★ excellent, ★★★ bon, ★ moyen, ● sans intérêt



giques, comme le redoutable premier single « Dani California ». Sur ce neuvième album, on entend surtout un groupe qui se fait plaisir et ne se freine à aucun moment. « Je n'étais pas dans le contrôle comme dans les précédents disques, explique le guitariste John Frusciante, pièce maîtresse de ce nouvel enregistrement. J'ai joué de vrais solos, ce que je ne faisais plus. Je me suis laissé aller en ne sachant pas toujours où j'allais atterrir. C'est ce que j'aime dans la musique : les erreurs, les imprévus. »

« Stadium Arcadium » a presque des airs de bilan après vingt-cinq ans d'activité. « Il nous faudrait bien plus de 28 titres pour réunir toutes nos références musicales, tempère Anthony Kiedis. Maintenant, on a encore plus de choses à dire. Tout le monde s'est tellement investi dans les compositions que cela nous a ouvert de nouvelles portes pour l'avenir. »

EMMANUEL MAROLLE

* En concert le 6 juin à Lyon, et les 8 et 9 juin à Paris-Bercy.

Tournée/Au Stade de France

Les Stones reportent leur concert

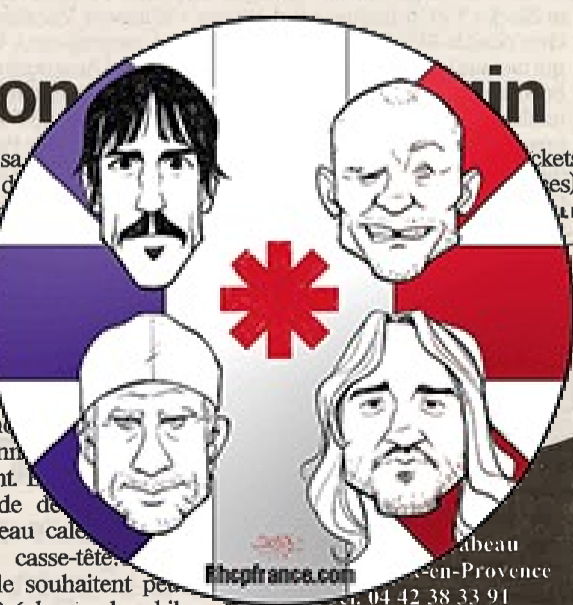
LEUR TOURNÉE française devait commencer au Stade de France le 3 juin prochain. Mais, hier, les Rolling Stones ont dû reporter leur premier concert parisien à une date encore inconnue à ce jour. La cause de ce renvoi ? L'opération du cerveau qu'a subie hier matin Keith Richards, le guitariste du groupe. Une intervention qui résulte d'une chute survenue il y a une dizaine de jours : alors qu'il séjournait aux îles Fidji avec un autre Stones, son grand copain Ron Wood, Keith Richards, 62 ans, est tombé d'un cocotier. S'étant durement cogné la tête, il a été transporté dans un hôpital d'Auckland (Nouvelle-Zélande),

où il est resté en observation du 27 avril au 2 mai. Mais, dimanche, le guitariste s'est plaint de violents maux de tête. Il est retourné à l'hôpital, où les médecins ont décidé de l'opérer pour traiter un caillot sur la membrane externe d'un vaisseau.

Le concert du 2 juillet au Stade de France est maintenu

D'après Jackie Lombard, productrice de la tournée française des Rolling Stones, l'opération a été un succès. Keith Richards se serait réveillé quelques heures après, et aurait pu

s'entretenir avec sa famille. Cependant, le guitariste doit continuer de se reposer jusqu'à la fin de la tournée. Les premières dates de la tournée de la tournée des Rolling Stones ont été reportées à la fin de l'été. Le concert du 2 juillet au Stade de France est maintenu. Les autres concerts de la tournée seront maintenus. Les autres concerts de la tournée seront maintenus. Les autres concerts de la tournée seront maintenus.



SHANGHAI (CHINE), LE 6 AVRIL. Le guitariste des Rolling Stones, Keith Richards, a dû subir une opération au cerveau après avoir chuté sur la tête. (REUTERS/ELIAS NIR.)